

5 POINTS À RETENIR SUR :

Les traitements radiopharmaceutiques : des avancées au service des patients

Conférencier : Dr Marc-André Morin, spécialiste en médecine nucléaire au CHUM

1. Disponibilité limitée

Les traitements radiopharmaceutiques ne sont pas accessibles partout au Canada en raison des infrastructures spécialisées requises, d'abord pour passer un test d'imagerie (comme un TEP scan au PSMA) qui détecte la présence de récepteurs spécifiques sur les cellules cancéreuses, puis pour administrer le traitement. Cette limitation crée des inégalités d'accès pour les patients selon leur région.

2. Complexité de production

La fabrication des radiopharmaceutiques repose sur l'utilisation d'isotopes radioactifs à courte durée de vie, nécessitant une production et une livraison rapides. Une fois synthétisé, le traitement doit être administré au patient dans un délai de cinq jours. Cela requiert un système de transport impeccable et une équipe expérimentée pour réceptionner et entreposer le produit en toute sécurité. Le centre hospitalier doit également disposer des autorisations nécessaires pour l'administrer, ce qui complique davantage la logistique.

3. Coûts élevés

Bien que la molécule soit approuvée par Santé Canada, le coût élevé de ces traitements peut limiter leur utilisation dans les systèmes de santé. L'approbation pour un remboursement public est encore en négociation au niveau provincial, ce qui restreint actuellement l'accès aux traitements. De plus, les conditions de remboursement varient d'une province à l'autre.

4. Formation spécialisée

L'administration et la gestion des traitements radiopharmaceutiques nécessitent une expertise en médecine nucléaire, une compétence encore peu courante parmi les professionnels de santé. Cela concerne non seulement les médecins spécialistes en médecine nucléaire, mais aussi les équipes de technologues à travers le pays, qui doivent être formés pour sélectionner les patients, administrer les doses et assurer le suivi. L'objectif est de rendre ce traitement accessible dans le plus grand nombre d'hôpitaux possible.

5. Recherche et innovations

Bien que très prometteurs, ces traitements sont encore en pleine évolution. Des essais cliniques et des recherches sont en cours pour améliorer leur efficacité et envisager d'élargir leur utilisation plus tôt dans le traitement du cancer de la prostate. Actuellement, l'objectif principal de ce traitement est d'améliorer la qualité de vie, de mettre le cancer en dormance le plus longtemps possible et de prolonger la vie des patients.

Ce document a été produit grâce à une subvention éducative de la part de Novartis.

PROCURE demeure responsable de la production complète, impartiale et autonome du contenu

PROCURE EST RECONNU PAR :



ASSOCIATION DES
UROLOGUES
DU QUÉBEC

